

AN EXCELLENT INVESTMENT

Toronto, December 5th, 1895
Robt. Lovell, Esq.,
Dear sir,

I am pleased to receive, so promptly, your Company's cheque for surplus or profits on my 10-year Semi-Tontine Investment Policy, which matured to-day.

Of the four options available, I preferred to accept the profits in cash and retain my fully paid-up policy for the original amount, as it will still continue to be investment one, earning future profits without requiring further payments by me.

When I gave you my application 10 years ago, you informed me that the North American was the pioneer Canadian Company for Semi-Tontine Investment Insurance, and that I might rely upon receiving, at the end of the investment period, a substantial surplus in addition to the guaranteed paid-up policy. I am well pleased to express to you my hearty appreciation to-day of the fact of your words having been more than realized by the splendid results of your Company.

For seven years, I was closely identified as a Director in a Canadian Life Insurance Company, I am therefore able to form some intelligent idea as to how the results paid me compare with those of other companies. In making the comparison, I find that the profits paid are in excess of what the leading life insurance companies or to-day are paying under similar contracts, and especially is this the case when contrasted with the results of the large American companies. Without making any invidious distinction, I find that your profit results are 40 per cent. in excess of what I would have received under a similar policy in one of the companies referred to, besides which the annual premium paid to you was very considerably less than that which I would have been required to pay to the American Company.

Yours truly,
John Flett.

Flett, Lowndes & Co., Wholesale Merchants, 27 Front Street West, Toronto.

For rates, plans of insurance of the North American Life Assurance Co'y, write to G. J. McCormac Box 308 Charlottetown. He is the Special Agent for P. E. Island

DEUX HEURES DANS UN PUIT

Un singulier accident est arrivé à une dame Sarah Dowdell, qui réside près de Kingston, New York, Mad. Dowdell tirait un seau d'eau du puits dans sa cour lorsque perdant l'équilibre, elle tomba dans le puits la tête la première. Mais elle eut la présence d'esprit de ne pas lâcher la corde qui était fixée à une poulie au-dessus du puits. Elle fit un tour sur elle-même, emportée par le déroulement, elle tomba au fond du puits, à une profondeur de vingt-cinq pieds. Il y avait trois pieds d'eau dans le puits.

Malgré sa frayeur et la secousse qu'elle avait reçue, Mme Dowdell put appeler au secours. Après avoir crié pendant près de deux heures sans réussir à se faire entendre la brave dame résolut d'essayer de se sauver elle-même. Elle se mit à grimper en se tenant à la corde et en posant ses pieds dans les intervalles des pierres qui formaient la maçonnerie du

puits et réussit à sortir de cette prison.

Un ensant du voisinage a bien entendu les cris de Dowdell mais la voix de Mme Dowdell venant de profondeur du puits était tellement sourde qu'il a cru que c'était un perroquet.

LA REINE VICTORIA

Il est curieux de constater à propos des fêtes de Londres, que la reine Victoria est la souveraine d'Europe dont la vie a été le plus souvent menacée par des attentats.

La première fois, ce fut le 10 juin 1840. Un jeune homme de dix-sept ans, Edouard Oxford, tira sur elle deux coups de pistolet sans l'atteindre, Oxford fut déclaré fou et enfermé dans un hospice d'aliénés.

Deux ans plus tard, le 30 mai 1842, un nommé John Francis tira également un coup de pistolet sur la reine. L'auteur de cette tentative criminelle fut condamné à mort, mais la souveraine lui accorda sa grâce. Deux jours après l'entérinement des lettres de grâce, un autre individu, Bean, tenta d'assassiner la reine.

Heureusement pour lui la peine de mort pour crime de réicide fut à ce moment abolie et transformée en sept années de déportation ou trois années de prison avec fustigation publique. Grâce à cette loi, Bean s'en tira avec dix huit mois de prison, mais il fut terriblement fouetté.

Un nouvel attentat contre la reine eut lieu le 19 mai 1849. L'auteur, un Irlandais, fut condamné à sept années de déportation. L'année d'après, autre attentat, de la part d'un lieutenant de hussards, du nom de Robert Paté. Ce dernier appliqua un vigoureux coup de bâton sur le visage de "Her Gracious Majesty." Il fut, pour ce fait, condamné à sept ans de déportation.

Pendant vingt-deux ans, la reine fut l'assée tranquille. Ce n'est qu'en 1872 qu'un essai d'attenter à ces jours. Le dernier attentat remonte au 2 mars 1882. Le coupable, nommé Maclean, fut enfermé dans une maison d'aliénés.

RAPPORT DE PATENTES

Nos lecteurs trouveront ci-après le seul rapport de patentes accordés cette semaine à des Inventeurs canadiens par le Gouvernement des Etats-Unis, - ce rapport est préparé spécialement pour ce journal par Messrs. Marion & Marion, Experts et Solliciteurs de brevets d'inventions, 185 Rue St. Jacques, Montréal.

- 585,006 - Armand de Bovet, - Poalie de friction.
585,097 - Lewis A. Brown, - Sceau.
586,015 - William F. Dale, - Attache de collier.
585,864 - Francis G. Cale, - Matelas en fil de fer.
585,667 - Arthur Grim'ey, - Instrument pour démolir les vieux meubles.
585,843 - Kelley Girvin, - Appareil pour nettoyer les tapis.
585,933 - John A. Hanlon, - Balayeuse de rue.
585,672 - Ludwig Hunke, - Livre de prière catholique.
585,822 - Alfred L. Larwell, - Bruleur.
585,778 - Nelson McLeod, - Machine pour élever ou abaisser la lumière électrique.
85,701 - Ferdinand Raasch, - Barrière pour pont.
585,892 - Alwyn Stavelly, - Meter électrique.
585,992 - Albert J. Walker, - Ter à cheval.

Ripans Tabules.
Ripans Tabules cure indigestion.
Ripans Tabules cure torpid liver.
Ripans Tabules cure nausea.
Ripans Tabules relieve nausea.

UNE JOURNÉE DE GALA

Rien de plus agréable, après les fatigues d'un rude labeur, que de goûter quelque repos en se délassant par des plaisirs honnêtes. C'est ce qu'ont compris plusieurs paroissiens de Tignish et de Palmer Road en organisant un pique nique de famille, auquel ont pris part quelques intimes. La journée était splendide Vers huit heures mercredi le 14 du courant, plus de quinze voitures toutes regorgeant de superbes paniers aux mets exquis et rafraichissants et sous l'habile direction de MM Joachim et Sylvain Gaudet, J'étaient donné rendez vous, chez M. Morrissey. De là la troupe joyeuse aux cadences de la brise embaumée, se dirige vers les plages si charmantes à cette saison qui regardent la coquette ville d'Alberton. Monsieur Sylvain Arsenault qui se montre toujours si bienveillant pour tous ceux qui visitent ces parages voulut bien avec le reste de sa famille, se joindre aux heureux du jour. Toute la journée se passa on ne peut plus agréable. Chacun oubliant pour un jour tous les noirs soucis, se livre à toute la gaieté de la première jeunesse. Mille historiettes, des temps anciens et modernes vinrent tour à tour égayer la compagnie. Pendant que chacun s'appretait à se ranger autour de festin, présidé par le curé de Palmer Road ayant à sa droite l'aimable vicair de Tignish, la joie générale fut encore augmentée par l'arrivée soudaine du zélé curé d'Alberton, accompagné de M. l'abbé McGrath Sulpicien de Montréal. Après avoir amplement fait honneur au banquet préparé et servi avec tant de goût et de courtoisie par les dames qui constituaient une forte proportion de la bande joyeuse il fallut faire une partie de cartes. Les experts ne manquaient pas. Il suffit de mentionner entr'autres le vénérable et jovial marchand du Corner M. Joseph B. Poirrier qui, contrairement à bien d'autres, se glorifie de porter son véritable nom français et ne pousse pas la simplicité jusqu'à s'affubler d'un nom d'emprunt. Le 45 fut conduit avec beaucoup d'entrain, bien que la supériorité de quelques uns ne fût chose douteuse pour personne. Il est vrai que dans l'animation du jeu l'honnêteté vint sur le point d'être mise en doute. Les cinq semblaient subir une influence magique, mais la réputation des accusés était d'ailleurs si fortement établie que personne ne se sentait de taille à se mesurer avec les vainqueurs. En somme la journée du 14 juillet pour ceux qui avaient le bonheur de faire partie de cette fête de famille, sera comptée pour une des plus agréables de leur vie.

Un témoin

LE SEL ET LES FOURRAGES.

Si le sel est indispensable à l'homme, le bétail, lui aussi ne peut en être impunément privé. A la ferme, on connaît bien l'avidité des animaux pour les substances salées; personne n'ignore avec quelle persistance les vaches et les montons viennent lécher les pierres ou les murs qu'ils ont trouvés une fois chargés de sel.

Mais le sel n'est par seulement un condiment, un aliment même, c'est surtout un agent antiseptique, précieux pour la conservation des foins et des fourrages secs.

Souvent, on nous demande quelles sont les proportions de sel à employer pour conserver les fourrages.

Il est évident que tout cela varie avec l'état de la récolte

DALTON & GALLANT

Have just received a fresh stock of Herbine Bitters. The Medicine needed now. Melius food, Pink Pills, Indian Root Pill, McKimmon's Ointment, Egg Emulsion, Beef iron and wine, Maltine, Fly poison Sponges, Toilet Soap, Nursing bottles etc.

We keep all the above and much more. When you want medicine call and see us.

Any one buying 50 cents worth of goods will receive free, a bottle of Liniment—This offer stands good for this month only.

Nice cooling drinks in fruit Syrup, Lime Juice, etc.

Need not go dry in this dry season when such low price is asked for nice refreshing drinks.

IL EST PARTI

Pour Levis pour acheter une machine à vapeur "UNIT" et une Bouilloire; aussi différentes pièces d'outillage pour les Bœurreries et les Fromageries.

CARRIER LAINE & CIE.
23 Rue St. Joseph, Québec LEVIS, P. Q. 115 Rue St. Jacques, Montréal

Le sel arrête ces fermentations, d'ruit les spores cryptogamiques. Les huiles essentielles sont concentrées, les foins conservent toutes leur qualités.

Si la saison d'a pas eu lieu à la rentrée de la récolte; si les fourrages sont poudreux trop secs, cassants, il faudra les seconner fortement, avant de les distribuer aux animaux, afin d'en faire sortir les poussières et les moisissures. On les humectera ensuite, en les aspergeant avec un eau contenant en dissolution 4 livres de sel pour 100 bottes de fourrage sec. Ainsi traités, ces aliments deviennent plus souples, plus nutritifs, et leur valeur nutritive augmente de 30 à 40 p. c.

De faits nombreux paraissent prouver que le sel joue, outre le rôle d'antiseptique, celui d'agent préventif de beaucoup de maladies. Il est, par exemple, le meilleur antidote contre le principe vénéneux contenu dans les pommes de terre, et son addition est toujours très utile quand on donne ses tubercules à l'état cru et sans préparation.

Quoi qu'il en soit, le sel joue un rôle considérable dans l'économie rurale; il fait économiser les aliments en les rendant plus profitables; il permet même la consommation de beaucoup de fourrages de qualité médiocre, avariés ou mal récoltés. C'est suffisant pour justifier

l'importance qu'on lui reconnaît depuis fort longtemps en agriculture.

"Progrès Agricole" d'Amiens.

SPECTACLES



Over twenty-five years I have been in the Spectacle business and during that time have fitted hundreds and hundreds of persons. Some had put off getting glasses so long that they could not see a large 4-inch letter A without going within 2 or 3 feet of it, and might have gone blind if they had put off getting glasses much longer. Others had been fitted, or rather misfitted, with wrong glasses by travellers and charged a great deal more than they ought to have been. This year our traveller, Mr. C. H. White, intends calling on parties at their homes in the country to test eyes and show samples of our goods. Should he call on you I bespeak for him your favorable consideration, and any order you may give him will be filled as soon as possible and guaranteed by me. Glasses can also be exchanged at the store, Cameron Block, City, if after a trial they do not prove as satisfactory as you wish.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK,
Ch' Town, May 22 1896.

The White Sewing Machine Co. advertisement featuring a crown logo and text: 'IN SPEED - IN STAYING QUALITIES - IN BEAUTY - IN EVERY REQUISITE OF HIGH GRADE CONSTRUCTION THE WHITE LEADS THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO. NEW YORK - BOSTON - SAN FRANCISCO - LONDON - PARIS.'